



**En savoir plus sur le programme Aigrette**

## **La deuxième vie de Rassuen**

*"Il n'est pas question de mettre sous cloche les zones impactées révélées par Aigrette, il s'agit d'engager une remédiation de ces sites. Rassuen est exemplaire",* souligne Louis Michel, vice-président de Ouest Provence délégué à l'urbanisme. L'intercommunalité avec le soutien de l'État et de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), imaginent une réhabilitation de la friche industrielle et pourquoi pas *«la construction d'éco-quartiers avec des modes de déplacement doux et le recours aux énergies renouvelables»*, note Louis Michel.

Ouest Provence a mandaté l'Epad (Établissement public d'aménagement et de développement de l'intercommunalité) pour la réalisation d'une étude dont *«l'objectif est de concilier les ambitions de la collectivité avec les préconisations d'Aigrette»*, précise Benjamin Gilormini de l'Epad. *«Cette zone de 70 hectares est à la jonction d'Istres et de Fos. Une dépollution libèrerait un potentiel foncier important»*, poursuit-il. Sur 70 hectares, les 15 hectares de friche industrielle n'offrent pas de *«solutions simples»*.

*«Nous travaillons aujourd'hui sur les grandes lignes, sur des hypothèses de propositions urbaines et la faisabilité d'un tel projet sera dictée par la nature et la localisation des pollutions notamment celle des sols en profondeur qui doit faire l'objet d'études plus poussées»*.

Pour Marie-Claude Dho-Fiandino, chargée de mission à Ouest Provence, *«la dépollution doit être parfaitement adaptée à l'usage futur des terrains dans un souci de préservation de la santé et des coûts qu'ils entraînent.»*

En clair, plutôt que de sanctuariser la totalité d'un site, il convient de confiner les endroits les plus impactés et d'urbaniser les autres en fonction des risques sanitaires.

L'accès au "crassier" de Rassuen est désormais interdit, les murs de l'ancienne usine sont imbibés d'acide chlorhydrique, mais pour les 62 hectares qui s'étirent jusqu'à la zone de Lavalduc (Fos), il y a de belles perspectives. Reste à trouver le bon ratio "coût-avantages".